

mathématique en général¹³. Il est possible même, tant par ma personnalité mathématique très particulière que par les conditions qui ont entouré mon départ, que celui-ci ait agi comme un catalyseur dans une évolution qui était déjà en train de se faire¹⁴ - une évolution dont je n'ai alors rien su percevoir (pas plus qu'aucun autre de mes collègues et amis, à la seule exception peut-être de Claude Chevalley). L'aspect de cette dégradation auquel je pense surtout ici (qui en est juste **un** aspect parmi de nombreux autres¹⁵) est le **mépris tacite**, quand ce n'est la dérision sans équivoque, à l'encontre de ce qui (en mathématique, en l'occurrence) ne s'apparente pas au pur travail du marteau sur l'enclume ou sur le burin - le mépris des processus créateurs les plus délicats (et souvent de moindre apparence) ; de tout ce qui est **inspiration, rêve, vision** (si puissantes et si fertiles soient-elles), et même (à la limite) de toute idée, si clairement conçue et formulée soit-elle : de tout ce qui n'est écrit et **publié** noir sur blanc, sous forme d'énoncés purs et durs, répertoriés et répertoriés, mûrs pour les "banques de données" engouffrées dans les inépuisables mémoires de nos mégaordinateurs.

Il y a eu (pour reprendre une expression de C.L. Siegel¹⁶) un extraordinaire "**aplatissement**", un "**rétrécissement**" de la pensée mathématique, dépouillée d'une dimension essentielle, de tout son "versant d'ombre", du versant "féminin". Il est vrai que par une tradition ancestrale, ce versant-là du travail de découverte restait dans une large mesure occultée, personne (autant dire) n'en **parlait** jamais - mais le contact vivant avec les sources profondes du rêve, qui alimentent les grandes visions et les grands desseins, n'avait jamais encore (à ma connaissance) été perdu. Il semblerait que dès à présent nous soyons déjà entrés dans une **époque de dessèchement**, où cette source est, non point tarie certes, mais eu l'accès à elle est condamné, par le verdict sans appel du mépris général et par les représailles de la dérision.

Nous voilà approcher du moment, semble-t-il, où sera éradiqué en chacun non seulement le **souvenir** de tout travail proche de la source, du travail "au féminin" (ridiculisé comme "vaseux", "mou", "inconsistant" - ou au bout opposé comme "trivialités", "enfantillages", "bombinage"...), mais où sera extirpé également ce travail même et ses fruits : celui où sont conçues, s'élaborent et naissent les notions et les visions nouvelles. Ce sera l'époque aussi où l'exercice de notre art sera réduit à d'arides et vaines exhibitions de "poids et haltères" cérébraux, aux surenchères des prouesses pour "craquer" les problèmes au concours ("de difficulté proverbiale") - l'époque d'une hypertrophie "surpermacho" fiévreuse et stérile, prenant la suite de plus de trois siècles de renouvellement créateur.

3.7. Le respect et la fortitude

Mais à nouveau je digresse, en anticipant sur ce que la réflexion m'a enseigné. J'étais parti d'un double propos, clairement présent en moi dès avant même les débuts de celle-ci : le propos d'une "déclaration d'in-

¹³Cette dégradation ne se limite d'ailleurs nullement au seul "monde mathématique". On la constate également dans l'ensemble de la vie scientifique, et au delà encore de celle-ci, dans le monde contemporain à l'échelle planétaire. Une amorce de constat et de réflexion dans ce sens se trouve dans la note "Le muscle et la tripe" qui ouvre la réflexion sur le yin et le yang (note n° 106).

¹⁴C'est l'évolution examinée dans la note citée dans la précédente note de b. de p. Des liens entre celle-ci et l'Enterrement (de ma personne et de mon oeuvre) font leur apparition et sont examinés dans les notes "Les Obsèques du Yin (yang enterre yin (4))", "La circonstance providentielle - ou l'Apothéose", "Le désaveu (1) - ou le rappel", "Le désaveu (2) - ou la métamorphose" (n°s 124, 151, 152, 153). Voir également les notes plus récentes (dans RS IV) "Les détails inutiles" (n° 171 (v), partie (c) "Des choses qui ressemblent à rien - ou le dessèchement") et "L'album de famille" (n° 173, partie c. "Celui entre tous - ou l'acquiescement").

¹⁵L'aspect qui est le plus souvent au centre de l'attention dans Récoltes et Semailles, et plus particulièrement dans les deux parties "enquête" (RS II ou "La robe de l'Empereur de Chine", et RS IV ou "Les Quatre Opérations"), et celui aussi, peut-être, qui m'a le plus "estomaqué", est la dégradation de l'éthique du métier, s'exprimant par un pillage, un débinage et un magouillage sans vergogne, pratiqué parmi certains des plus prestigieux et des plus brillants des mathématiciens du moment, et ceci (dans une très large mesure) au vu et su de tous. Pour certains autres aspects plus délicats, et directement liés d'ailleurs à celui-là, je renvoie à la note déjà citée (n° 173 partie c.) "Des choses qui ressemblent à rien - ou le dessèchement".

¹⁶Cette expression est citée et commentée dans la note qui vient d'être citée dans la précédente note de b. de p.